Axe du développement personnel

**Date** : décembre 2020

**Discipline** : français

**Sujet** : production d’écrits : écrire « à la manière de » Paul-Marie Fontaine – Imitation de la structure du poème de l’auteur « Jeux ».

**Temps d’apprentissage** : imprégnation – **apprentissage** – entraînement

**Contexte de l’activité** :

/

|  |  |
| --- | --- |
| **Domaine(s)** | **Compétences socles** |
| Ecrire | 3.1. Orienter son écrit en tenant compte de la situation de communication  **3.2. Elaborer des contenus**  **3.3. Assurer l’organisation du texte**  3.4. Assurer la cohérence du texte  **3.5. Utiliser les unités grammaticales**  **3.6. Utiliser les unités lexicales**  **3.7. Assurer la présentation** |

|  |
| --- |
| **Intentions pédagogiques**  Ecrire une strophe en respectant la structure du poème *Jeux*, de Paul-Marie Fontaine.  Les enfants vérifieront leur production à l’aide d’une grille critériée.  **Prérequis**  Les enfants ont déjà rencontré des poèmes au cours de leur scolarité. Ils ont probablement déjà effectué ce genre d’exercice. |

|  |
| --- |
| **Matériel didactique**  Matériel de l’enseignant   * Panneaux préalablement préparés reprenant la poésie (1 strophe par panneau) * Panneau vierge sur lequel on va écrire le canevas d’une strophe pendant la leçon * Marqueurs de couleurs * Latte * Photo d’une pipistrelle * Dessin d’un nain juché sur un ogre * Dessins d’animaux pour aider les Es en manque d’inspiration (ex : vache rose)   Matériel des enfants   * Feuille recto/verso reprenant la poésie, la production future des enfants et la grille critériée * Feuille de brouillon * Marqueurs de couleurs * Latte * Feuille blanche   **Disposition des enfants :** habituelle  **Bibliographie** |

|  |
| --- |
| **Disposition tabulaire**  Panneaux reprenant la poésie (1 panneau par strophe)  Panneau reprenant le canevas d’une strophe |

|  |
| --- |
| **Analyse matière**  Voir document ci-joint |

Démarche Méthodologique

|  |  |
| --- | --- |
| **I. Phase de mobilisation** | |
| 1. **Mise en place d’une atmosphère, d’une ambiance**   I demande aux Es de ranger leurs bureaux et de s’installer confortablement.  I demande le silence complet. |  |
| 1. **Présentation du poème et de l’intention pédagogique**   Avant de dire le poème, l’enseignant évoque le thème et l’auteur.  I annonce l’activité : « Aujourd’hui, on va travailler une poésie. On va la lire ensemble, l’analyser et écrire en imitant la structure. »  I Cite le titre. | Paul-Marie Fontaine est un poète français du 20ème siècle.  *« Jeux »* |
| **II. Phase d’apprentissage** | |
| 1. **Première écoute du poème**   I demande aux Es de fermer les yeux et d’imaginer ce qu’il se passe dans le poème.  I dit le poème par cœur… avec intonation / lit le poème.  Ordre : titre, auteur, poème.  I maintient quelques secondes de silence après la diction. |  |
| 1. **Echanges oraux (coll-oral)**   I laisse les Es s’exprimer librement : « Qui veut donner ses impressions / ses sentiments sur la poésie ? »  I demande : « Quel genre de texte ai-je dit ? »  « Comment le reconnaissez-vous ? »  I fait remarquer la forme particulière, les rimes, le côté répétitif, le texte court.  « Que raconte le texte ? »  *Veiller à faire lever le doigt.*  « Quel est le titre du poème ? »  « Comment s’appelle l’auteur de ce poème ? »  « Quel passage préfères-tu ? »  « Qu’as-tu aimé ? »  I relève le fait que certains enfants ont eu envie de rire.  « Quel passage as-tu trouvé le plus drôle ? » | Un poème / Une poésie  Rimes, répétitions  Les enfants vont se rendre compte qu'il connaissent déjà ce genre de textes.  Des choses qui ne se passeront jamais car elles sont impossibles.  Des choses absurdes.  L’’inverse de ce qui aurait pu se produire dans la vraie vie.  « Jeux »  Paul-marie Fontaine  Un enfant apprécie la strophe 1, il en précise les raisons. |
| 1. **Nouvelle écoute du poème**   I a préparé des panneaux reprenant la poésie : un panneau par strophe.  I affiche au TN une strophe à la fois et demande à un E de la lire.  Idem pour les 3 autres strophes. | Panneaux strophes |
| 1. **Découverte et analyse du texte par les enfants (ind à coll-oral)**   *INDIVIDUEL*  I demande aux Es de réfléchir individuellement pendant 5 minutes, et de noter sur une feuille de brouillon tout ce qu’ils remarquent de particulier dans la poésie.  *COLLECTIF*  I demande aux Es de dire ce qu’ils ont relevé, en levant le doigt.   * 1. Analyse du fond   I demande à un E de relire la 1ère strophe (couplet + refrain).  I demande aux Es : “Est-ce possible ? Un grain de maïs qui dévore une poule ?”  I précise les absurdités des différentes strophes.  I explique l’inversion de l’ordre syntaxique et le vocabulaire :  Voici une phrase et une image pour vous faire comprendre ce que signifie « jucher » :  ***« Un nain a un excellent moyen d’être plus haut qu’un géant, c’est de se jucher sur ses épaules. »***  I écrit la phrase au TN + celle du poème « sur un mur juché » et montre le dessin.  I demande aux Es : « Que peut-on dire de l’ordre des mots ? »  I explique que le vers « sur un mur juché » présente une inversion de l’ordre syntaxique. Habituellement, on dirait plutôt « juché sur un mur ».  I demande :  « Que veut dire « heurter » quelqu’un ? »  « Qui a déjà écrabouillé quelque chose ? Explique-moi »  « Qui sait ce que veut dire « trépasser » ? »  « Qui a déjà vu une pipistrelle ? »  « Qui sait ce que signifie « être épris » ? »  « Qui peut m’expliquer avec ses mots ce que veut dire « roder » ?  « Qui peut me donner un synonyme de « crever » ? »  I dit que « écrabouiller » et « crever » font partie du registre familier et explique ce qu’est le registre familier.  I demande aux Es de donner des exemples de mots provenant du registre familier.  I demande aux Es combien d’interlocuteurs il y a.  I met en évidence qu’un « je » s’adresse à un « vous ».  « Vous » ne parle pas.   * 1. Analyse de la forme  1. Les strophes   I demande : “Combien de parties constituent le poème ?”  “Comment s’appelle chaque partie ?”  I note un numéro devant chaque strophe.  Les Es le font sur leur feuille.  I demande aux Es à quel autre type de texte leur fait penser le poème.  Pourquoi ?  I dit : Tout à l’heure, vous inventerez une strophe. Nous allons donc décortiquer le poème et l’analyser pour pouvoir écrire de la même manière que Paul-Marie Fontaine.   1. Les vers   I demande : “Combien y a-t-il de lignes dans la strophe ?”  “Chaque ligne s’appelle…”  I écrit au TN les termes : une strophe – un vers.  I demande aux Es combien de vers il y a dans chaque strophe.   1. La ponctuation   I dit : ”Regardons chaque vers.  Certains vers commencent par…”  I et Es entourent les majuscules en **orange**.  I explique que l’auteur a pris la liberté de choisir où il mettait les majuscules.  Es relèvent les signes de ponctuation.  I et Es entourent les signes de ponctuation en **vert**.  I dit : “Il y a un seul point à la fin de chaque phrase.  On ne met pas un point à la fin de chaque vers.  L’auteur a choisi de ne pas mettre de virgules.   1. Les répétitions   I dit : “Comme vous l’avez dit tout à l’heure, il y a des parties qui reviennent. On va les souligner en **bleu**.”  (prendre la latte car les Es nous copient).  I fait relever toutes les parties identiques.  I les fait relire par les Es et ils soulignent.  I demande : “Est-ce qu’on souligne tout le vers ?  Pourquoi n’a-t-on pas souligné « l’avala » ?”  Dans la 2ème strophe 🡪trépassa  Dans la 3ème strophe 🡪 s’envola  Dans la 4ème et dernière strophe 🡪 l’enterra (+ “on” --> exception)  I demande : “Est-ce qu’il y a d’autres répétitions ?”  On souligne « Un » et « et » en **bleu** aussi.  I dit : “on va encadrer en **rose** les noms d’animaux (ou les groupes nominaux).”  I demande : “De quoi parle le 2ème vers ?”  I dit : “Que font les animaux ? On va le souligner en **rouge**.”  I demande : “Qu’a fait le grain de maïs ?  - l’escargot ?  - la pipistrelle ?  - l’agneau ?”  “Quelles terminaisons retrouve-t-on ?” 🡪 surtout –a, mais aussi –it.  “En effet, tous les verbes sont conjugués au passé simple, à la 3e personne du singulier. C’est un temps qu’on utilise dans les histoires et les contes par exemple, mais vous l’étudierez l’année prochaine. »  « A la 3ème personne du singulier du passé simple, ce sont les verbes en -er qui prennent la terminaison –a. »  Pour pouvoir écrire à la manière de Paul-Marie Fontaine, vous pouvez utiliser votre Bescherelle.   1. Les rimes   I demande : « Que remarquez-vous au niveau des sons ?  Lesquels ? Qui peut me donner un exemple ?  Pourquoi l’auteur a-t-il fait cela ?  Pour rimer avec quel mot ?”  I et Es entourent et relient en **mauve** les mots qui riment ensemble, dans les 4 strophes.  I demande : “Y a-t-il d’autres rimes ?”  I dit : “Maintenant on va voir comment l’auteur a construit les vers.”   1. Le rythme (nombre de syllabes par vers)   I dit : « Je vais relire la 1ère strophe. Faites attention au rythme du poème. »  I relit la 1ère strophe en appuyant les syllabes.  I demande : « Que peut-on dire à propos du rythme du poème ? »  I : « Effectivement, et comment fait-on pour mesurer un vers ? »  « Exactement ! Pour calculer la mesure d’un vers, on compte les syllabes, c’est-à-dire à chaque fois qu’on ouvre la bouche.”  I explique le e muet.  « On va essayer en comptant tout bas. Notez au crayon devant chaque vers le nombre de syllabes que vous avez compté ».  « Combien de syllabes y a-t-il dans les vers les plus courts ?  Et dans les plus longs ? »  I dit : “On remarque que le poème a un rythme régulier : il y a 5 syllabes par vers à chaque « couplet » et 10 syllabes par vers pour les « refrains ».” | I distribue la feuille aux Es.  S1 : un grain de maïs dévore une poule  S2 : un escargot filant au galop écrabouille un canard  S3 : une pipistrelle éprise d’un chat lui donne ses ailes  S4 : un agneau rôdant la nuit dans les bois fait peur aux loups   * Jucher : poser en un lieu élevé   (sur un mur juché 🡪 juché sur un mur)  Dessin de nain juché sur les épaules d’un géant  Il est différent. / C’est inversé.   * Heurter : entrer en contact plus ou moins brutalement avec quelqu'un, quelque chose. * Ecrabouiller : écraser, réduire en bouillie (registre familier) * Trépasser : mourir, passer de vie à trépas (le trépas = la mort) * Pipistrelle : petite espèce de chauve-souris (photo) * Epris(e) : Qui a de la passion pour quelqu’un (s’éprendre de quelqu’un = en tomber amoureux) * Roder : Errer/marcher çà et là, sans but précis * Crever : mourir (registre familier)   Registre familier : langage utilisé dans la vie de tous les jours pour s’adresser à ses copains ou sa famille par exemple, dans des conversations informelles. On ne l’utilise jamais pour s’adresser à des personnes qu’on ne connaît pas ou à son instituteur par exemple.  Pompes, bagnole, frangin, flic, baraque, bécane, fric, pote, mec, trouille, nana, fringues, flotte, …  2  Dans chaque strophe, un « je » poétique se vante auprès d’un « vous » d’avoir vu des situations loufoques et invraisemblables.  Es prennent leurs crayons de couleur ou marqueurs et une latte.  4  Une strophe  Une chanson  Il y a un refrain.  Le poème s’assimile à une comptine vu qu’il y a comme un refrain qui revient à la fin de chaque strophe.  6 lignes  Un vers (ATTENTION orthographe : ≠ ver de terre !)  6 vers  Une majuscule  En principe, tous les vers commencent par une majuscule.  Il y a un point à la fin de chaque phrase.  On retrouve souvent une virgule à la fin de chaque vers.  Un E propose “Vous n’en croyez rien et pourtant c’est vrai”.  Un autre poursuit avec “puisque je l’ai vu quand...”.  Es relèvent : Le 1er vers commence toujours par “Un” ou “Une”.  Le 4ème vers commence toujours par “et” (exception à la strophe 4).  Es précisent que le poème parle d’animaux.  Es répondent : ce que font les animaux.  (Un E signale que le verbe est conjugué au passé simple.)  *Remarque : l’utilisation du Bescherelle est une compétence à acquérir durant le 3ème cycle (p3-p4). Si les Es n’ont pas encore appris à l’utiliser, nous pourrions leur fournir une fiche-outil, ou simplement leur donner des verbes en -er conjugués à la 3ème personne du singulier du passé simple.*  Il y a des sons qui reviennent / se répètent.  Le 4ème vers se termine toujours par le son (a).  Pour que ça rime.  Dévora rime avec avala.  Non.  Il y a des vers plus courts et des vers plus longs.  On compte les syllabes.  Le e muet n’est pas compté devant une voyelle ou en fin de vers, mais bien devant une consonne.  Exemple : « surprit une poule » : le e muet de « une » est compté, mais pas celui de « poule »  5  10  5/5/5/5/10/10 |
| 1. **Socialisation (coll-oral)**   I annonce que les Es vont devoir inventer une strophe, la représenter en la dessinant, et puis la présenter à la classe en récitant leur texte. |  |
| 1. **Production d’écrit : 1er jet**   I rappelle l’intention d’écrire une strophe à la manière de Paul-Marie Fontaine.  I demande aux Es de rappeler la structure d’une strophe.  I demande aux Es de retourner leur feuille et de prendre une feuille de brouillon.  I demande à un E de lire la consigne.  I demande ensuite à un autre E de la reformuler.  Travail individuel d’écriture – 10 à 15 minutes.  I passe dans les bancs. |  |
| 1. **Mise en commun (coll-oral)**   I et les Es écoutent les premiers jets des élèves volontaires.  Une mise en commun des premiers jets est intéressante pour plusieurs raisons :   * I permet à ceux qui n’ont pas d’idées d’entendre les productions de leurs camarades,   “Ce que je vous propose, c’est de lever le doigt si vous voulez lire votre strophe. Cela pourrait peut-être inspirer vos camarades qui n’ont pas d’idées pour le moment !”   * I valorise les créations des enfants :   “C’est très bien/c’est un bon début ! Continue comme ça !”   * I vérifie le respect des consignes : respect de la structure, respect du sens, respect du style …   “ Maintenant, tu vas relire ta strophe et on va voir si la structure de la poésie est bien respectée”   * I amène les enfants à une auto-évaluation de leur écrit à l’aide du canevas   “ Avec l’aide de tes camarades de classe, nous allons voir si tu as bien respecté la structure de la poésie. Donc à quoi allons-nous être attentifs ?”   * I donne des aides, des indices : vocabulaire, verbes conjugués, …   “Je vais mettre au tableau des dessins pour vous aider à trouver des noms d’animaux, et des verbes au passé simple. Si vous n’avez pas d’inspiration, ces dessins et ces verbes pourraient vous en donner.”   * En cas de besoin, I écrit une strophe avec les Es en donnant des conseils et en suivant la structure.   « Je vais faire appel à toute la classe. Nous allons écrire une strophe ensemble pour que vous puissiez voir et comprendre la démarche à réaliser pour écrire une strophe à la manière de Paul-Marie Fontaine. »  « Le couplet et le refrain commencent par… une majuscule.  Qu’est-ce que j’écris au 1er couplet ? « Un » et on choisit un animal ou un groupe nominal comprenant un animal.  Au 2ème vers ? une caractéristique absurde  Au 3ème ? verbe d’action au passé simple + un animal  Au 4ème vers ? « et » + un sujet ou pronom et un verbe du 1er groupe (- er) au passé simple.  Le refrain avec un verbe du 1er groupe (- er) au passé simple à la fin. Pourquoi ? Pour rimer avec le 4ème vers. »  « Combien de vers dois-je **inventer** ?  Combien de vers dois-je écrire en tout ?  Et quand j’invente, le 4ème vers doit rimer avec le 6ème vers (refrain). »  « N’oubliez pas qu’il s’agit de choses absurdes et que la situation doit être imaginaire. » | “Nous allons devoir regarder au niveau des syllabes, si c’est irréel et si la fin du couplet rime avec la fin du refrain.”  Images illustrant les sujets suivants en 5 syllabes : un rhinocéros, une coccinelle, une vache bleue, un tigre peureux, un lion froussard, un joli brin d’herbe.  Verbes en –er conjugués à la 3ème p. sg. du passé simple en 3 ou 4 syllabes : commença, perturba, appela, abandonna, interpela  Un(e) (un animal ou groupe nominal)  (caractéristique absurde)  (un verbe au passé simple et un animal)  Et (sujet ou pronom et verbe du 1er groupe au passé simple)  Vous n’en croyez rien et pourtant c’est vrai  puisque je l’ai vu quand il (verbe du 1er groupe au passé simple)  4  6 |
| 1. **Production d’écrit : 2ème jet (ind-écrit)**   Le second jet est l’occasion pour l’enfant d’améliorer son écrit selon les remarques dites précédemment ou de créer grâce aux nouvelles idées proposées. Il peut « rectifier le tir ».  “Maintenant que nous avons écouté et analysé ensemble quelques strophes, vous allez regarder votre strophe, et essayer de vous auto-corriger à l’aide de la grille se trouvant sur votre feuille. Avant que vous ne commenciez, avez-vous des questions ?”  I peut éventuellement créer des groupes en fonction des besoins de chaque élève, il sera préférable, dans ce cas, de faire des groupes hétérogènes pour que chaque élève puisse être un atout dans le groupe.  Si I constate que certains Es ont besoin d’aide, elle propose aux Es volontaires d’aller aider leurs camarades de classe qui rencontrent des difficultés dans la rédaction de leur strophe. |  |
| 1. **Production d’écrit : 3ème jet – chef d’œuvre (ind-écrit)**   Le troisième jet est celui grâce auquel l’enfant va corriger sa production au niveau de l’orthographe, du soin, de la présentation.  L’enseignant aura pris soin de corriger préalablement les écrits des enfants (entre le second et le troisième jet) afin d’aider ceux-ci à les améliorer.  “Une fois que je suis passé près de vous, regardez attentivement à l’orthographe. Mais aussi à la présentation de votre strophe et au soin.” |  |
| 1. **Socialisation (coll-oral)**   I demande aux Es de se mettre en petits groupes.  Ils réalisent leurs dessins et s’entrainent à dire leurs textes entre eux.  Les es présentent leurs dessins aux autres en disant leur strophe.  Un recueil avec tous les dessins et les strophes des Es sera réalisé. | I demande de l’attention aux Es pour écouter les autres présenter leurs dessins et leurs strophes.  I reprend les dessins pour faire un recueil puis le donnera à la classe. |